

CHAIR REPORTS

African Elephant Specialist Group Chair report **Rapport du Groupe de Spécialistes de l'Eléphant d'Afrique**

Benson Okita-Ouma¹ and Rob Slotow², co-Chairs/Présidents

¹Director, Wyss Academy for Nature, East Africa Hub, Nanyuki, Kenya

²School of Life Sciences, University of Kwazulu-Natal, Pietermaritzburg 3209, South Africa

email contacts: okitaben@gmail.com; slotow@ukzn.ac.za

Introduction

As we moved into the new quadrennium, 2021–2024, we were hoping to build on the foundations developed during our tenure to date. Unfortunately, the Covid-19 epidemic significantly changed the landscape, effectively delaying the start of the new quadrennium and/or direct physical engagements and field visits due to travel and meeting restrictions. Regardless, we are very pleased to be able to continue to facilitate, coordinate and enable the work of the African Elephant Specialist Group (AfESG). As we entered the new quadrennium, we are fortunate to have the continued involvement of the existing membership, but also pleased that a number of new members have joined the Group. We have strengthened our membership through increased numbers, additional skillsets and by building collegiality with governments and multi-lateral agencies. Our nine working groups and task forces are poised to tackle some thirty odd targets, which we developed around our goals and aligned to the five key components of Assess, Plan, Act, Communicate and Network in the IUCN's Species Strategic Plan.

In this report we highlight progress made in implementing our Group's 2021–2024 quadrennium targets. Key among them are the achievements and plans of the working groups and task forces. We have developed a process that would allow members of the sustainable use task

Introduction

En ce début de nouveau quadriennat 2021-2024, nous avons l'espoir de poursuivre nos actions sur les bases établies durant notre mandat précédent. Malheureusement, l'épidémie de Covid 19 a drastiquement bouleversé le programme, en retardant l'amorce du quadriennat, les rendez-vous et les visites de terrain en raison des restrictions de voyages et de réunion. Néanmoins, nous sommes ravis d'être de nouveau présents pour faciliter et coordonner le travail du Groupe de Spécialistes de l'éléphant d'Afrique (GSEAF). Dans cette nouvelle période de quatre ans, nous avons la chance de pouvoir compter sur l'implication de membres historiques, et nous nous réjouissons d'accueillir de nouvelles recrues dans notre groupe. Notre équipe s'est étoffée en nombre et en compétences et nous avons développé des liens de collaboration avec des gouvernements et des organisations multilatérales. Nos neuf groupes de travail et unités opérationnelles sont en passe de faire émerger une trentaine d'objectifs, déployés autour de nos missions et alignés sur les cinq composantes clés du plan stratégique de l'IUCN pour la biodiversité : évaluation, planification, action, communication et réseau.

Ce rapport souligne les progrès accomplis dans la mise en place des enjeux quadriennaux pour 2021-2024. Parmi eux, les résultats et projets des groupes de travail et unités opérationnelles sont capitaux. Nous avons développé une procédure permettant aux membres de la cellule dédiée à l'utilisation durable de s'investir massivement dans la recherche

force to engage deeply with the evidence around these issues, such that the AfESG can present the evidence in an objective manner. The Data Review working group (DRWG) has finalized the production of the forest elephant status report and is embarking on the savannah elephant status report, whereas the CITES Animals Committee 31 came up with decisions and implications of the two African elephant species recognition for consideration at CITES CoP 19 for Panama in November 2021. Substantive progress is being made in fundraising and in establishing a sustainable financing mechanism for the AfESG through a formation of a circle of funders for the AfESG's mandate. In collaboration with the University of KwaZulu Natal, we present a systematic review of success, and unintended consequences, of management interventions on African elephants in this volume of *Pachyderm*.

African forest and savannah elephants treated as separate species

The AfESG now recognizes Africa's two elephants as distinct species: the African forest elephant (*Loxodonta cyclotis*) and the African savannah elephant (*Loxodonta africana*). Accordingly, the IUCN Red List assessments for each species were recently published and the AfESG will be publishing the next iteration of the African elephant status report in two volumes. One in 2022 for the Critically Endangered¹ *L. cyclotis* and another in 2023 for the Endangered² *L. africana*.

The AfESG made an official statement of recognition of the two species in 2021³. Prior to

d'indicateurs, qui pourront être présentés de façon objective par le GSEAf. Le Groupe de Travail sur l'Examen des Données (GTED) est en phase de finalisation du rapport de situation de «l'éléphant de forêt» et débute celui concernant «l'éléphant de savane». D'autre part, lors de la trente-et-unième session du Comité pour les animaux de la CITES, des décisions ont été prises et les implications de la reconnaissance de deux espèces distinctes d'éléphants d'Afrique ont été soulignées. Elles sont examinées lors de la CdP 19 de la CITES, qui se tient en novembre 2021 au Panama. De réels progrès sont visibles dans le secteur de la collecte de fonds, avec notamment la mise en place d'un mécanisme financier durable pour le GSEAf, grâce à la création d'un cercle de donateurs pour la durée du mandat. En collaboration avec l'université du KwaZulu-Natal, nous présentons dans cette édition de *Pachyderm* un bilan des réussites et des conséquences inattendues des interventions de gestion sur les éléphants d'Afrique.

Les éléphants de forêt et de savane désormais considérés comme des espèces différentes

Le GSEAf divise les éléphants d'Afrique en deux espèces : l'éléphant de forêt (*Loxodonta cyclotis*) et l'éléphant de savane (*Loxodonta africana*). En conséquence, l'évaluation pour la Liste rouge de l'IUCN a été récemment publiée pour chaque espèce et le GSEAf diffusera la prochaine édition du rapport de situation de l'éléphant d'Afrique en deux volumes : l'un en 2022 pour *L. cyclotis* en danger critique¹ d'extinction et l'autre en 2023 pour *L. africana*, espèce menacée².

Le GSEAf a fait une déclaration officielle de reconnaissance des deux espèces en 2021³. Avant cela, il demeurait difficile d'analyser les conséquences concrètes pour leur conservation. L'élaboration de deux Listes rouges et de deux Rapports de situation distincts offre l'opportunité à l'échelle nationale, régionale et internationale de déployer des actions précises pour chaque espèce, avec ses caractéristiques uniques, et de renouveler l'attention sur la situation préoccupante de chaque groupe et leur conservation. Cela peut en outre générer un intérêt accru pour des populations spécifiques et susciter des actions lorsqu'il est notoire qu'elles sont, par exemple, les dernières de leur espèce dans un pays en particulier.

¹Gobush KS, Edwards CTT, Maisels F, Wittemyer G, Balfour D, Taylor RD. 2021. *Loxodonta cyclotis* (errata version published in 2021). The IUCN Red List of Threatened Species 2021: e.T181007989A204404464. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2021-1.RLTS.T181007989A204404464.en>. Accessed on 25 September 2022.

²Gobush KS, Edwards CTT, Balfour D, Wittemyer G, Maisels F, Taylor RD. 2021. *Loxodonta africana* (amended version of 2021 assessment). The IUCN Red List of Threatened Species 2021: e.T181008073A204401095. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2021-2.RLTS.T181008073A204401095.en>. Accessed on 25 September 2022.

the two-species recognition, it was challenging to assess the practical implications for their conservation. Producing two separate Red List assessments and status reports provides opportunities at national, regional and global levels to prioritize actions specific to each species and their unique circumstances, and to re-focus and renew attention on the plight and conservation of both species. Furthermore, more attention and action may be garnered for particular populations with the knowledge that they are the last of their species in a particular country, for example.

Two species and implications, legislations, conservation and management

At present, CITES has deferred decisions incorporating changes in their standard nomenclature for African elephants, until the 20th Meeting of the Conference of the Parties. During the interim, and at CoP 19 leading up to CoP 20, CITES will seek the perspectives of the Parties and other stakeholders on the potential effects on CITES decisions of recognizing *L. cyclotis* and *L. africana* as separate species. This will include a review of the taxonomic-nomenclatural history of African elephants in CITES and accepted use in biological literature.

Draft decisions in the context of progressive scientific acceptance of listing the two African elephant species in CITES were produced by the Nomenclature Committee at AC31 held in 2021⁴. The draft decisions 19.AN4, 19.AN5 and 19.AN6 are contained in CITES CoP 19 Doc 84.1⁵ for consideration at CoP 19. To support this task, and further the management of the two species, range States are urged to evaluate the taxonomic status of their elephants and incorporate the findings into their legislation.

Deux espèces distinctes : les implications en termes de législation, de conservation et de gestion

Pour l'instant, la CITES a différé la décision d'intégrer ces changements au sein de sa nomenclature type jusqu'à la vingtième session de la Conférence des Parties. Dans l'intervalle, lors de la 19e CdP et jusqu'à la vingtième session, la CITES recueillera les points de vue des Parties et autres intervenants sur les effets potentiels de la décision de reconnaître *L. cyclotis* et *L. africana* comme espèces différentes. Cela impliquera une revue de l'histoire de la nomenclature taxonomique des éléphants d'Afrique au sein de la CITES et de son usage accepté dans la littérature biologique.

Les projets de décisions, dans un contexte où l'acceptation scientifique de lister les deux espèces d'éléphants d'Afrique progresse au sein de la CITES, ont été rédigés par le comité de nomenclature lors de la trente-et-unième réunion du Comité pour les animaux (AC31) qui s'est tenue en 2021⁴. Les projets de décisions 19.AN4, 19.AN5 et 19.AN6 se trouvent dans le document de la CITES CdP 19 Doc 84.1⁵ pour examen durant la CdP 19. Afin de soutenir cette action et la gestion de deux espèces, les États de l'aire de répartition sont vivement encouragés à évaluer le statut taxonomique de leurs éléphants et d'en intégrer les résultats dans leur législation. Cela s'avérera particulièrement important dans les États de l'aire de répartition abritant des populations des deux espèces *L. cyclotis* et *L. africana*, et dans le cas où les politiques de gestion et de conservation reflètent des enjeux espèce-dépendants (déplacements transfrontaliers ou longues distances de populations, activités économiques telles que l'exploitation forestière dans les zones d'habitat des éléphants).

Nous encourageons tous les États de l'aire de répartition à favoriser la recherche, y compris les études génétiques qui permettront une meilleure caractérisation du statut taxonomique de leurs populations. Les désignations taxonomiques des éléphants présents dans ces États faciliteront et clarifieront le traitement de la question des éléphants par les Parties à la CITES. Les États abritant les deux espèces devront probablement adopter une approche harmonisée sur plusieurs aspects de la conservation et de la gestion des éléphants, ainsi que sur les menaces, uniques ou communes, qui pèsent sur les deux groupes. L'un des défis sera de reconnaître les besoins spécifiques de *L. cyclotis* en matière de conservation,

³Hart J, Gobush K, Maisels F, Wasser S, Okita-Ouma B, Slotow R. 2021. African forest and savanna elephants treated as separate species. *Oryx*, 55(2), 170–171.

⁴CITES 2021 Thirty-first meeting of the Animals Committee Online, 31 May, 1, 4, 21 and 22 June 2021 (<https://cites.org/sites/default/files/eng/com/ac/31/com/E-AC31-Com-04.pdf>)

⁵https://cites.org/sites/default/files/documents/COP/19/agenda/E-CoP19-84-01_0.pdf

This will be especially important for range States harbouring populations of both *L. cyclotis* and *L. africana*, and in cases where management and conservation policy reflects species-specific concerns, such as large-scale or cross-boundary movements, or economic activities, such as logging that occur in occupied range.

All range States, should encourage research, including genetic studies that will permit a better characterization of the taxonomic status of their populations. Taxonomic designations by range States of their elephants will facilitate and clarify the treatment of elephant issues by the Parties to CITES. Range States with both species will probably need to take a harmonized approach to many aspects of elephant conservation and management, and to the threats that are unique or are shared between the two species. A challenge will be to ensure recognition of the special conservation needs of *L. cyclotis*, given its Critically Endangered status.

AfESG was invited by the Convention on Migratory Species (CMS) to attend the third meeting of the signatories to the Memorandum of Understanding (MoU) concerning conservation for the West African Population of African Elephant, which was held from 30 November to 1 December 2021 online (<https://www.cms.int/west-african-elephants/en/meeting/third-meeting-signatories-memorandum-understanding-concerning-conservation-measures-west>).

The AfESG presented an overview of the conservation status of West African elephant populations, including implications of the recent recognition of *Loxodonta africana* and *Loxodonta cyclotis* as two distinct species and its revised assessment of the conservation status of these species. The signatories agreed to amend the MoU to align its contents with the African Elephant Action Plan, and maintain the original purpose of the MoU, which is to conserve and protect transboundary elephant populations and their habitats in West Africa.

2021–2024 quadrennium targets and achievements

As reported in the last issue of *Pachyderm* (62) for the 2021–2024 IUCN quadrennium the

du fait de son statut d'espèce en danger critique d'extinction.

Le GSEAF était invité par la Convention sur la conservation d'espèces migratrices (CMS) à la troisième réunion des signataires du Memorandum d'Entente (MoU) sur la conservation des populations d'éléphant d'Afrique de l'Ouest, du 30 novembre au 1er décembre 2021 en visioconférence.

Le GSEAF a présenté une vue d'ensemble du statut de conservation des populations d'éléphants ouest-africains — y compris les implications de la récente reconnaissance de *Loxodonta africana* et *Loxodonta cyclotis* en tant qu'espèces distinctes — et son évaluation révisée selon ces critères. Les signataires ont accepté de modifier le MoU afin d'uniformiser son contenu avec le Plan d'action pour l'éléphant d'Afrique et de maintenir l'objectif initial du MoU de conserver et protéger les populations transfrontalières d'éléphant et leurs habitats en Afrique de l'Ouest.

Résultats et objectifs du quadriennat 2021–2024

Comme rapporté dans le précédent volume de *Pachyderm* (no 62), les objectifs du GSEAF pour le quadriennat 2021–2024 ont été alignés sur les cinq composantes clé du Plan Stratégique pour les espèces 2021–2024 (<https://www.iucn.org/our-union/commissions/species-survival-commission/our-work/iucn-species-strategic-plan>). Onze objectifs ont été listés dans la composante «Évaluer», huit pour la section «Planifier», deux pour «Agir», cinq dans «Communiquer» et quatre dans «Travailler en réseau». Nous résumons ici quelques-uns des objectifs atteints par les unités opérationnelles/groupes de travail du GSEAF pour chaque composante clé.

i) Groupe de travail sur l'examen des données — production du rapport de situation pour l'éléphant de forêt d'Afrique

Le GSEAF produira deux rapports : le Rapport de situation de l'éléphant de forêt d'Afrique (AFESR) et le Rapport de situation de l'éléphant de savane d'Afrique (ASESR). Le document «AFESR 2022» représentera le sixième rapport de situation publié par le GSEAF. Comme les précédents, son but est de fournir les informations les plus fiables, actualisées et complètes sur le nombre d'éléphants d'Afrique et leur répartition à l'échelle nationale, régionale et continentale. Pour ce rapport, les dernières données

AfESG's targets were aligned to the five key components of the IUCN Species Strategic Plan 2021–2024 (<https://www.iucn.org/our-union/commissions/species-survival-commission/our-work/iucn-species-strategic-plan>). Eleven targets were listed under the Assess component, eight targets under Plan, two targets under Act, five targets under Communicate and four targets under Network components. Here we summarize some of the achievements of the targets under each key component that were undertaken by the AfESG's task forces/working groups.

i) Data Review working group—production of African Forest Elephant Status Report

AfESG will produce two component reports, the African Forest Elephant Status Report (AFESR) and African Savannah Elephant Status Report (ASESR). The AFESR 2022 will be the sixth printed African Elephant Status Report produced by the AfESG. Like its predecessors, it aims to provide the most authoritative, comprehensive and up-to-date information on the numbers and distribution of African forest elephants at national, regional and continental levels. The last year of admissible data collected for this report was in 2022.

A sub-group of DRWG working on the forest elephant report led by Fiona Maisels and Chris Thouless and Taxonomic task force led by John Hart have been working on the report since June 2021. All survey reports of *L. cyclotis* populations since 2015 have been collated, and the population metrics entered into the African Elephant Database (AED). The last AESR was published in 2016 and treated all African elephants as one species; previous AESRs were published in 1995, 1998, 2002, 2007 and 2013. The Group has embarked on the next production of the ASESR that will be published in 2023. The ASESR has been delayed to enable the ongoing Kavango-Zambezi Transfrontier Conservation Area survey data to be included, given that this is the single largest population of savannah elephants. When the ASESR is published, we also intend to publish a combined report, that collates data for both species per range State/Region/Continent, which will enable comparison with previous status reports.

admissibles seront celles collectées en 2022.

Une sous-section du GTED, dirigée par Fiona Maisels and Chris Thouless, ainsi qu'une cellule opérationnelle taxonomique menée par John Hart, travaillent sur le rapport depuis juin 2021. Tous les rapports d'études sur les populations de *L. cyclotis* depuis 2015 ont été rassemblés et les indicateurs de population ont été entrés dans la base de données sur l'éléphant d'Afrique (BDEA), ce qui a permis de rédiger un projet AFESR pour une publication en 2022. Le dernier AESR datait de 2016 et considérait les éléphants d'Afrique comme appartenant à une seule et même espèce. Les AESR précédents avaient respectivement été publiés en 1995, 1998, 2002, 2007 et 2013. Cette tâche terminée, le groupe se lancera directement dans la production du prochain rapport qui sortira en 2023. Le rapport ASESR a été retardé afin d'inclure les données de l'actuelle étude dans l'aire de conservation transfrontalière Kavango-Zambezi, du fait que les individus de cette région représentent la plus grande population d'éléphants de savane. Lorsque l'ASESR sera publié, nous souhaitons présenter un rapport conjoint dans lequel les données seront collectées pour les deux espèces par aire de répartition/région/continent, ce qui permettra une comparaison avec les rapports de situation précédents.

ii) Unité opérationnelle pour la coexistence humain-éléphant

Les conflits homme-éléphant (CHE) représentent déjà une préoccupation majeure et pourraient s'aggraver à l'avenir, dans un contexte de dégradations, perte d'habitats et changement climatique. Les données du programme MIKE (surveillance de l'abattage illégal d'éléphants) indiquent que les abattages illégaux, résultant de ce type de conflits, sont en augmentation et qu'ils pourraient affecter la croissance de certaines populations. En outre, ils signalent un risque accru pour le bien-être des humains, ce qui est également inacceptable. Un aménagement du territoire rigoureux couplé à une approche paysagère est nécessaire, y compris la prise en compte de la coexistence avec les éléphants dans des zones dominées par l'humain. Cela demandera l'engagement des communautés et un volontarisme politique — tous deux essentiels pour une coexistence humain-éléphant (HECx) harmonieuse — tel que le développement d'une agro-industrie et des infrastructures qui modèrent l'impact sur les habitudes de déplacement des éléphants afin d'éviter

ii) Human–Elephant Co-existence task force

Human-elephant conflict (HEC) is already a major concern and has the potential to escalate in future scenarios of habitat degradation and loss and changing climate. There are indications from Monitoring the Illegal Killing of Elephants (MIKE) data that illegal killings as a result of such conflict are on the increase with the potential to significantly impact on the growth of some populations. Importantly, the killing because of conflict indicates increased risk to human lives and well-being, which is also unacceptable. Careful land-use planning is vital at the landscape level, including considering the co-existence of elephants in human-dominated landscapes is necessary. This will require community engagement and political action—both of which are essential for harmonious human–elephant co-existence HECx—such as developing agroindustry and infrastructure in ways that minimize impacts on elephant ranging patterns in order to avoid human–elephant conflict. Wildlife corridors are urgently required to allow elephants to move between habitats to access the resources they need without costs to the local people. There are still possibilities for elephant range States to plan their lands better, to designate lands for wildlife, including in areas with human use, and to ensure connectedness of those areas in such a manner to reduce risk and enhance benefits to people.

The HECx task force will focus on three items in 2022 through to 2023. The activities will include: 1) data collation and sharing: harmonizing the use of technology using apps across a selection of conflict hotspots; 2) understanding short- and long-term mitigation interventions and the need for holistic conflict and co-existence management approaches; and 3) land use planning and corridor conservation Standard Operating Procedures (SOPs) to mitigate risks and improve benefits. In much the same way as dealing with climate change, we need to consider approaches to both mitigation and adaptation for solutions, and integrate these holistically.

iii) African Elephant Taxonomy task force

The AfESG and the Centre for Environmental Forensic Science (CEFS) has organized a side

les hostilités. Il est urgent de créer des corridors biologiques pour la liberté de déplacements des éléphants entre leurs différents habitats et leur accès aux ressources sans que les populations locales en pâtissent. Les États de l'aire de répartition ont encore la possibilité de mieux aménager leur territoire, de déterminer des terres réservées à la faune — y compris dans des espaces d'activité humaine — et d'assurer les connexions entre elles de façon à réduire les risques et faire bénéficier des avantages aux habitants.

Les unités opérationnelles HECx se concentreront sur trois enjeux en 2022–2023 : 1) la collecte et le partage de données : harmonisation de l'utilisation des technologies grâce à des applications autour de certaines zones sensibles de conflit; 2) la compréhension des interventions d'atténuation à court et long terme et la nécessité d'approches globales en ce qui concerne la gestion de la coexistence et des conflits; 3) l'aménagement du territoire et les procédures opérationnelles normalisées (PON) pour la conservation des corridors biologiques, afin de limiter les risques et d'accentuer les bénéfices. Comme nous le faisons à propos du dérèglement climatique, nous devons explorer des stratégies d'atténuation et d'adaptation afin de trouver des solutions, et les intégrer de façon globale.

iii) Unités opérationnelles taxonomiques pour l'éléphant d'Afrique

Lors de la CdP19 de la CITES, le GSEAF et le Centre des études médico-légales environnementales (CEFS) organiseront un événement sur la poursuite des assignations génétiques taxonomiques des éléphants d'Afrique de l'Ouest sur site, afin de répondre aux besoins fondamentaux des États de l'aire de répartition, de la CMS et de la CITES. Les informations qui en découleront seront décisives pour la mise en place du Plan d'action pour l'Éléphant d'Afrique (PAEA) et d'autres programmes nationaux, et seront utilisées pour mettre à jour les cartes des aires de répartition et les rapports de situation des deux espèces. Les délégations des treize États signataires du Mémorandum d'entente sur la conservation des éléphants d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Libéria, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone et Togo) ainsi que des représentants d'ONG compétentes en la matière seront invités. Un rapport d'avancement à jour sur la procédure suivie durant le travail taxonomique sera présenté et une carte collaborative sera développée

event at CITES CoP 19 on the continuation of the taxonomic genetic assignment of West African elephants at the site level, to address primary needs of range States, the CMS and CITES. Information provided by this project will inform decisions and actions taken under the AEAP and national action plans and will be used to update the IUCN AfESG's range maps and status reports of the two species. The delegations of the 13 range State signatories of the West Africa Elephants Conservation MoU (Benin, Burkina Faso, Cote d'Ivoire, Ghana, Guinea, Guinea Bissau, Liberia, Mali, Niger, Nigeria, Senegal, Sierra Leone, and Togo) and individuals of relevant non-governmental agencies will be invited. A progress report on conducting taxonomic work will be presented, and a collaborative road map for comprehensively accomplishing the species assignments in West Africa in 2023, developed.

iv) Sustainable Use task force

We are all aware of the polarized and contentious nature of the sustainable use of elephants, especially of consumptive use. As such, we have been working on developing a process that would allow members to engage deeply with the evidence around these issues, such that the AfESG can present the evidence in an objective manner. We have taken time to identify a convener for the task force who understands the context of the sustainable use of elephants, but also has experience in conflict resolution. We are very pleased that Professor Duan Biggs, who is based at Northern Arizona University in the US, has agreed to become a member of the AfESG, and to convene the Sustainable Use task force. Duan is also an adjunct appointment at Stellenbosch University Centre for Sustainability Transition in South Africa.

We have been working with Duan over the last few months to draft a process that we believe can take this matter forward in a positive and successful way. Key elements that will be addressed will include synthesis of the evidence base, including gaps, risks, and areas of disagreement. Following from this, Duan will initiate a process for building consensus using an externally facilitated process, and Professor Hugh Possingham, from Australia has agreed to be a neutral Senior Chair for this process. From

afin d'atteindre l'objectif d'assignation des espèces en Afrique de l'Ouest d'ici à 2023.

iv) Unités opérationnelles pour l'utilisation durable

Nous sommes tous conscients de la nature controversée de ce sujet et des divisions qu'il engendre, particulièrement la dimension d'une utilisation consommatrice des éléphants. Nous avons développé une procédure permettant aux membres de s'investir massivement dans la recherche d'indicateurs, qui pourront être présentés de façon objective par le GSEAF. Nous avons pris le temps, au sein de la cellule, d'identifier un coordinateur sachant appréhender le contexte de l'utilisation durable des éléphants et ayant également de l'expérience dans la résolution des conflits. Professeur Duan Biggs de l'université de l'Arizona du Nord aux États-Unis nous fait l'honneur de devenir membre du GSEAF et d'accepter ce poste. Duan est, de plus, enseignant au centre universitaire de Stellenbosch (Afrique du Sud) pour la transition écologique.

Nous travaillons depuis plusieurs mois avec lui sur une procédure qui, nous en sommes convaincus, permettra d'approfondir sur ce sujet dans une démarche positive et productive. Les éléments clés discutés incluront une synthèse de la base de preuves, intégrant les lacunes, risques et points de divergence. Puis, Duan débutera une recherche de consensus grâce à un processus simplifié externalisé, sous la présidence impartiale du professeur australien Hugh Possingham. De ces différentes étapes découlera un avis collectif du GSEAF sur l'utilisation durable, qui pourra être soumis aux membres pour discussion. Nous envisageons que ce processus soit participatif et inclusif, et qu'il soit également itératif.

v) Unités opérationnelles pour le déplacement des éléphants de in situ à ex-situ

Jon-Paul Rodrigues, Président de la Commission de la Survie des Espèces de l'UICN (CSE UICN), a demandé aux co-présidents d'instaurer une collaboration plus étroite avec les représentants des zoos. Comme annoncé précédemment, nous avons créé un petit groupe issu des unités opérationnelles pour le déplacement des éléphants de in situ à ex-situ pour soutenir ce processus. L'équipe a rapporté les progrès accomplis à la cellule opérationnelle en place et a détaillé plusieurs éléments à aborder, qui ont été communiqués au Président de la CSE. La

that a process will unfold to develop a collective draft AfESG position on sustainable use that can be brought to the membership for discussion. It is envisaged that this will be a participatory and inclusive process and one which will also be iterative.

v) In-situ and ex-situ Elephant Movement task force

The IUCN SSC Chair, Jon-Paul Rodrigues had requested the co-Chairs to engage with the zoo community about working together more closely. As previously communicated, we established a small group drawn from the in-situ/ex-situ task force to assist with this process. This group reported back to the in-situ/ex-situ task force on progress and tabled a number of concerns for discussion. These concerns have been shared with the SSC Chair. The task force was not consulted by the CITES Secretariat or range States' Scientific Authorities on the movement of elephants from Namibia to the United Arab Emirates, in terms of Resolution Conf. 11.20 (Rev. CoP18) on the Definition of the term 'appropriate and acceptable destinations'. The AfESG remains ready to provide evidence-based evaluation in terms of that resolution should we be requested to do so.

vi) African Elephant Action Plan (AEAP) task force

The AEAP task force reviewed and gave comments on the Nigerian Elephant Action Plan. We have engaged with the African Elephant Fund Chair and Secretariat on revision of the AEAP, and communicated our willingness to assist as needed through the AEAP task force. The task force is also ready to provide inputs to additional range States on their National Elephant Action Plans.

vii) Communication task force

One of the tasks of the Communication task force is to communicate to the outside world in an interactive way. A decision was made that the IUCN website limited the content and limited our involvement in being able to regularly update the site. Dr Loki Osborn and Lucy Osborn's generous contribution of USD 2,000 to kickstart the website development is highly appreciated.

cellule n'a pas été consultée par le secrétariat de la CITES, ni par les autorités scientifiques des États de l'aire de répartition, en ce qui concerne le transfert d'éléphants de Namibie vers les Émirats arabes unis, conformément à la résolution Conf. 11.20 (Rev. CoP18) sur la définition de l'expression « destinataires appropriés et acceptables ». Le GSEAf reste disponible pour fournir des évaluations sur la base de cette résolution et d'éléments tangibles si la demande nous en est faite.

vi) Unités opérationnelles du Plan d'Action pour l'Éléphant d'Afrique (PAEA)

La cellule a examiné le plan d'action pour l'éléphant nigérian et a livré ses commentaires. Nous avons entrepris, avec le Président et le secrétariat du Fonds pour l'éléphant d'Afrique, la révision du PAEA, et nous avons communiqué notre volonté d'apporter au besoin notre aide via la force opérationnelle PAEA. Cette dernière est également disposée à fournir des données à d'autres États de l'aire de répartition au sujet de leur Plan d'action national pour l'éléphant.

vii) Unités opérationnelles sur la communication

L'une des tâches de cette cellule est l'instauration d'une communication interactive avec le monde extérieur. Une décision a été prise de limiter le contenu sur le site Internet de l'UICN et de réduire notre implication dans la mise à jour des informations. Nous avons grandement apprécié la généreuse donation de 2000 \$ de la part du Dr Loki Osborn et de Lucy Osborn, qui permettra de relancer le développement du site. Le GSEAf contribue également à cet effort à hauteur de 3000 \$, grâce à WWF International. L'équipe a l'intention d'en faire un site Internet multilingue pour les utilisateurs de langue française, swahilie, espagnole, portugaise et chinoise. La traduction du site se fera par étapes. La cellule a organisé des webinaires sur les sujets de la Liste rouge de l'UICN et de la reconnaissance de deux espèces, et a planifié la neuvième réunion (virtuelle) du GSEAf en septembre et octobre 2022.

viii) Unités opérationnelles d'évaluation de la Liste rouge de l'UICN

Les membres de cette équipe ont répondu à une requête officielle soumise à l'UICN qui contestait la catégorie «menacée» pour *L. africana*. Les évaluateurs ont présenté début juillet 2022 leur avis final au Comité

The AfESG is contributing an additional USD 3,000 from WWF International for this website. The intention of the task force is also to have the website cater for other users who speak French, Swahili, Spanish, Portuguese and Chinese. The extension of the website into other languages will be done in phases. The task force has arranged and facilitated webinars on the IUCN Red List and two species recognition, as well as organizing the 9th (virtual) meeting of the AfESG in September and October 2022.

viii) IUCN Red List Assessment task force

The Red List Assessment team has been responding to a formal petition which was submitted to the IUCN contesting the category of ‘Endangered’ for the *L. africana*. The team of assessors submitted their final response to IUCN’s Standards and Petitions Committee (SPC) in early July 2022. The SPC will make a ruling on the petition in October 2022.

Participation in MIKE–ETIS Technical Advisory Group (TAG)

The AfESG co-Chair Ben Okita participated in the 17th meeting of the Technical Advisory Group (TAG), held virtually on 28–29 June 2021, convened by CITES MIKE at the UNEP offices in Nairobi. Participants were drawn from TAG sub-regional representatives, TAG Global members and co-opted members of IUCN AfESG and IUCN’s Asian Elephant Specialist Group (AsESG), TRAFFIC–ETIS, CITES Secretariat–Science Unit, MIKE Central Coordination Unit (CCU), and Sub-regional support Unit representatives–Asia. The AfESG Co-Chair provided an update on the activities implemented by the AfESG. This included activities related to estimating African elephant population size and the integration of the AED and MIKE trend analysis, by providing names of experts who could compile current methodologies used by range States to estimate population sizes in forested areas and to determine whether the current MIKE dung survey standards (https://cites.org/sites/default/files/common/prog/mike/survey/dung_standards.pdf) required an update, and to help document alternative elephant survey techniques in gallery forests/canopy forests. We also provided the names of experts who could advise on the integration of the AED and MIKE

des normes et des pétitions, dont la décision est attendue pour octobre 2022.

Participation au Groupe consultatif technique (TAG) MIKE–ETIS

Le co-président du GSEAf Ben Okita était présent à la dix-septième réunion du Groupe consultatif technique MIKE–ETIS, organisée par le MIKE CITES dans les bureaux du PNUE à Nairobi et qui s’est tenue en visioconférence les 28 et 29 juin 2021. Les participants étaient composés de représentants sous-régionaux et de membres internationaux du TAG, de membres cooptés du GSEAf et du GSEAs (Groupe de spécialistes de l’éléphant d’Asie de l’UICN), de TRAFFIC-ETIS, de l’unité scientifique du Secrétariat de la CITES, de l’unité centrale de coordination MIKE (CCU) et de représentants de l’unité sous-régionale de soutien Asie. Ben Okita a fourni les dernières informations sur les activités mises en place par le GSEAf du CSE de l’UICN. Ces actions consistaient en l’estimation de la taille de la population d’éléphants d’Afrique et en l’intégration des analyses tendanciennes MIKE et BDEA, en transmettant le nom d’experts en mesure de compiler les méthodologies actuelles utilisées par les États de l’aire de répartition pour évaluer le nombre d’individus dans les zones forestières. Il s’agissait également de déterminer si une mise à jour des protocoles d’étude MIKE sur les excréments était nécessaire (https://cites.org/sites/default/files/common/prog/mike/survey/dung_standards.pdf) et d’aider à la documentation de techniques alternatives pour la recherche d’éléphants dans les forêts-galeries ou les canopées. Puis, nous avons communiqué le nom d’experts à même de conseiller sur l’intégration de la BDEA et de MIKE (analyse tendancielle PIKE : proportion d’éléphants tués illégalement), y compris les estimations à utiliser, les moyens de gérer les incertitudes quant à ces chiffres et les interpolations entre les données. Fait important, le GSEAf a apporté des informations sur le statut de la population d’éléphants africains au comité permanent 74 de la CITES, comme l’exige le groupe de spécialistes conformément à la Res. Conf. 10.10 (Rev. CoP18) dans le paragraphe 12 (b). Le rapport peut être consulté via le lien ci-dessous, dans les paragraphes 66 à 87 : <https://cites.org/sites/default/files/eng/com/sc/74/E-SC74-68.pdf>. Rob Slotow remplacera Ben Okita pour représenter le GSEAf dans les réunions des trois prochaines années, tel que prévu dans le modus operandi du TAG (rotation des

(Proportion of Illegally Killed Elephants (PIKE) trend analysis), including estimates to be used, means to address uncertainties in estimates and interpolation between estimates. Importantly, the AfESG contributed information on the population status of the African elephants to CITES Standing Committee 74 as required of the Specialist Group as per CITES Res. Conf. 10.10 (Rev. CoP18) in operative paragraph 12(b). The report can be found in paragraphs 66 to 87 in the following link: <https://cites.org/sites/default/files/eng/com/sc/74/E-SC74-68.pdf>. Rob Slotow will replace Ben Okita in representing the AfESG in subsequent meetings for three years as provided for in TAG's modus operandi where co-Chairs rotate every three years as co-opted TAG members.

The Ninth AfESG Members Meeting in September (13 and 14) and October (18 and 19) 2022

The theme for the 9th meeting of AfESG was "Forest and savannah elephant conservation and emerging challenges" with the overall objective of bringing together the latest evidence and lessons learned for managing forest and savannah elephants, and their habitats, to support better decision-making across the continent. The four-day technical meeting aimed to: 1) share knowledge on the status and threats to the two African elephant species with an emphasis on the critically endangered forest elephants (*L. cyclotis*); 2) discuss and initiate practical solutions to address emerging conservation challenges particularly on human- elephant co-existence; 3) review current methods/practices and consider new ones to monitor, manage and conserve elephants; and 4) seek stakeholders' views and input into AfESG work for future consideration.

A summary of the meeting will be provided in the co-Chairs report of the next volume of *Pachyderm* (64).

African Elephant Database sustainability plans

The AED is the repository of African elephant survey data and is the most authoritative and up-to-date source of knowledge on African elephant populations and distribution. The

co-présidents tous les trois ans en tant que membres cooptés du TAG).

Neuvième réunion des membres du GSEAF les 13–14 septembre et 18–19 octobre 2022

Cette réunion avait pour thème : «Forest and savanna elephant conservation and emerging challenges» («La conservation des éléphants de savane et de forêt et les défis émergents»), avec l'objectif principal de rassembler les dernières constatations et les leçons apprises de la gestion des deux espèces et de leur habitat pour appuyer de meilleures prises de décisions à ce sujet sur le continent. Les quatre jours de cette réunion devaient amener à : 1) partager les données sur le statut des éléphants d'Afrique et les menaces qui pèsent sur eux, avec une attention particulière portée aux éléphants de forêt (*L. Cyclotis*) en danger critique d'extinction; 2) discuter de solutions pratiques pour gérer les défis de conservation, notamment la coexistence humain-éléphant; 3) revoir les méthodes et pratiques actuelles de surveillance, gestion et conservation des éléphants; 4) interroger les parties prenantes sur leur vision du travail du GSEAF dans le futur et leur contribution à cet effort.

Un résumé de cette réunion sera présenté dans le rapport du prochain volume de *Pachyderm* (no 64).

Plans de durabilité de la Base de Données de l'Éléphant d'Afrique

La BDEA est le référentiel des données d'étude sur l'éléphant d'Afrique et constitue la base de connaissances la plus fiable et actualisée sur la répartition et les populations. Le GSEAF utilise les données de la BDEA pour s'acquitter de son mandat relatif aux espèces à l'UICN, tel que la Liste rouge. La BDEA est également la principale source de données pour les comptes-rendus du GSEAF à la CITES sur le statut de conservation de l'éléphant d'Afrique. L'AESR, largement issu de la BDEA, fournit les informations nécessaires aux analyses des programmes MIKE et ETIS (Système d'information sur le commerce des éléphants) de la CITES. La BDEA est en outre utilisée par les États de l'aire de répartition dans leurs plans d'action à l'échelle continentale et régionale, dans le développement des plans d'action nationaux et des activités de conservation et de gestion.

La version en ligne lancée en 2012 a été profondément remaniée. Plus qu'une simple plateforme d'affichage

AfESG uses data from the AED to fulfil its IUCN mandate related to the species such as the Red Listing process. The AED is also the main data source for the AfESG's reporting to CITES on the conservation status of African elephants. The AESR, which is largely derived from the AED, provides necessary information for the CITES MIKE programme and Elephant Trade Information System (ETIS) analyses. It is also used by elephant range States in their continental, regional action plans, and in the development of national elephant action plans and conservation and management activities.

The AED's online version launched in 2012 has been substantially redesigned. It not only offers a platform for displaying data in between the published status reports, but also provides new ways to view the data from all the status reports, and access more detailed information on new surveys than are presented in reports or numbers updates. Future AED design will include real-time assessing of savannah and forest elephant populations, and the AED will furthermore build visualization, analysis, query/search and output tools (maps and graphs) on elephant status and trends at National, Regional and Continental levels. Further development will link elephant numbers and distribution to environmental and anthropogenic data, and link in work of the AfESG Human-Elephant Co-existence (HEC), Taxonomy, and African Elephant Action Plan task forces to add value to the database. The management of the AED needs consistent financing and a fulltime technical person to update the database.

The AfESG is currently building an AED consortium of partners that would commit financial, technical and in-kind support for the sustainability and resilience of the AED. The consortium will provide support for the requirements of a revamped AED, such as data collection, data storage and analytical outputs, methodological and analytical improvements, survey designs or strategic advice. Collaborative working in such a consortium, where the member's strengths, capabilities, and resources are harnessed and shared, will facilitate for example the development of innovative technical solutions to challenges facing AED. It would also create a deep understanding and appreciation for

des données entre les publications des rapports, elle fournit aussi de nouvelles possibilités de visualiser les données de tous les rapports de situation et d'accéder à un meilleur niveau de détail sur des études récentes que lorsqu'elles sont présentées dans les rapports ou les mises à jour des chiffres. Les nouvelles fonctionnalités de la BDEA incluront les évaluations en temps réel des populations d'éléphants de forêt et de savane, et comporteront des outils de visualisation, d'analyse, de recherche et d'extraction (cartes et graphiques) sur le statut des éléphants et les tendances à l'échelle nationale, régionale et continentale. De futurs développements permettront de faire le lien entre le nombre d'individus, leur répartition et des données environnementales et anthropogéniques, et entre le travail des différentes cellules opérationnelles du GSEAf (Coexistence humain-éléphant, Taxonomie et Plan d'action pour l'éléphant d'Afrique [PAEA]). La gestion et la mise à jour de la BDEA demandent un financement cohérent et du personnel technique à plein temps.

Le GSEAf s'attache actuellement à mettre en place un consortium de partenaires qui fourniraient un soutien financier, technique et en nature pour la solidité et la résilience de la base de données — appui nécessaire pour les besoins de cette base de données nouvelle génération : collecte, partage et stockage de données, résultats analytiques, améliorations en termes de méthodologie et d'analyse, et conception des études ou conseil stratégique. Un travail collaboratif, dans ce type de groupe où forces, capacités et ressources des membres sont mises à profit et partagées, facilitera, entre autres, le développement de solutions techniques innovantes pour les défis auxquels est confrontée la BDEA. Cela permettrait également de construire une profonde compréhension et reconnaissance de l'outil et d'engager les parties prenantes sur une base régulière plutôt qu'occasionnelle. Enfin, un consortium aidera à combiner les différentes sources de financement de la BDEA et l'AESR.

Participation aux réunions internationales

Les réunions en présentiel reprennent et le GSEAf en profite pour y participer plus régulièrement. Notre démarche se caractérise par un travail auprès des membres de la région concernée, ou de ceux qui assisteront à la réunion, pour y représenter les intérêts du GSEAf. Nous sommes convaincus de l'efficacité de ce procédé et pensons qu'il donne de l'autonomie

the AED and engage stakeholders on an ongoing basis, rather than only occasionally. A consortium will also help to combine different sources of sustainable funding for AED and AESR.

Participation in international meetings

As more face-to-face meetings are being organized, the AfESG has taken this opportunity to be present in these meetings. Our approach is to work with members based in the region, or who will be attending the meeting, to represent the interests of the AfESG at such meetings. We believe that this is an effective manner in which to engage and is also empowering for the members that are attending such meetings. Our members have our confidence that they will present and represent the collective interest of the Group, while they will also be attending and participating in their individual capacities, and doing their work.

The AfESG was represented at the African Elephant Conference that was held in Hwange National Park, Zimbabwe between 24 and 26 May 2022 (<https://www.zimparks.org.zw/2022/05/08/7508/>) by Malvern Karidozo and Dr Patience Gandiwa. They presented “Perspectives of Elephant Conservation in the range States”. Also in attendance at the conference were our members Drs Dan Stiles and Sam Ferreira.

The 19th Meeting of Parties of the Congo Basin Forest Partnership (CBFP) took place from 5 to 8 July 2022 in Libreville, Gabon. Dr Thomas Breuer represented the Group in the meeting and talked about the Forest elephant and implications of recognizing the species for conservation and management. Among the issues discussed in the meeting of the Parties, were international, regional, and national challenges related to the protection of biodiversity and the sustainable management of forests, climate change, and the sustainable development of the Congo Basin (<https://pfb-cbfp.org/meetings-news/RDP19-Programme-fina-len.html>). The Parties noted considerable progress regarding the international visibility of the importance of central African forests and their ecosystem services for the entire continent of Africa as well as the world. The CBFP Parties insist on the importance of pursuing, in an

aux membres qui se rendent dans ces réunions. Nous sommes tout à fait confiants en ce qui concerne leur implication à présenter et représenter l'intérêt collectif du groupe tout en participant à titre individuel et en accomplissant leur travail.

Le GSEAf était représenté par Malvern Karidozo et la Dr Patience Gandiwa à la Conférence pour l'éléphant d'Afrique qui s'est tenue du 24 au 26 mai 2022 au sein du parc national de Hwange au Zimbabwe (<https://www.zimparks.org.zw/2022/05/08/7508/>). Leur présentation était intitulée «*Perspective of Elephant Conservation in the range states*» («Les perspectives de la conservation des éléphants dans les États de l'aire de répartition»). Les Drs Dan Stiles et Sam Ferreira assistaient également à la conférence.

La 19^e réunion des parties du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC) a eu lieu du 5 au 8 juillet 2022 à Libreville au Gabon. Le Dr Thomas Breuer y représentait le GSEAf et y est intervenu pour parler de l'éléphant de forêt et des implications de la reconnaissance de cette espèce pour sa gestion et sa conservation. Ont été abordés les sujets des défis internationaux, régionaux et nationaux rencontrés dans le cadre de la protection de la biodiversité et la gestion durable des forêts, le combat contre le dérèglement climatique et le développement durable du bassin du Congo (<https://pfb-cbfp.org/meetings-news/RDP19-Programme-fina-len.html>). Les parties ont noté des progrès considérables en ce qui concerne la visibilité des forêts d'Afrique centrale, leur importance à l'échelle internationale et les services rendus par leurs écosystèmes au continent africain et au monde entier. Les parties du PFBC ont insisté sur la nécessité de poursuivre et accélérer les engagements pris dans la déclaration faite par les États membres de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), et d'appeler à un financement équitable et à un juste partage des fonds, comme annoncé à Berlin en septembre 2021 par les pays de la CEEAC/COMIFAC, puis confirmé lors de la CoP 26 à Glasgow.

Lors du Congrès de l'UICN sur les aires protégées d'Afrique qui s'est tenu du 18 au 21 juillet 2022 à Kigali (Rwanda), le secrétariat du GSEAf et Thomas Breuer ont créé et commenté des affiches sur les éléphants de forêt et les conséquences pour la conservation et la gestion de l'espèce, ainsi que sur les lacunes dans le travail de recensement des pays de l'aire de répartition.

accelerated manner, the implementation of the commitments of the *Declaration of Commitment by the Commission of the Forests of Central Africa (COMIFAC) member States to the forests of central Africa and call for equitable financing and fair share* announced in Berlin by the ECCAS/COMIFAC countries in September 2021 and confirmed in Glasgow at CoP 26.

The AfESG secretariat and Dr Thomas Breuer organized and presented posters and a presentation on forest elephants and their implication for the conservation and management of the species and also on gaps in census work in the range States at the IUCN Africa Protected Areas Congress (APAC) Kigali, Rwanda, that was held from 18 to 21 July 2022.

Participation for CITES CoP 19 meeting in Panama

The AfESG is preparing for full participation in the forthcoming CITES CoP 19 meeting in Panama in November 2022, as part of the IUCN delegation. The AfESG will host a side event to present the forest elephant status report, discuss the Red List, implications of the recognition of two species of African elephants, and the need for further work in identifying hybridization zones, and refining classification of elephants in those zones into one or other species, or hybrids of some form. Discussions on the two species will include how to assist in data collection for the determination of the genetic identity of taxonomically undefined elephant populations of 13 West African range countries (Benin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinea, Guinea Bissau, Liberia, Mali, Niger, Nigeria, Senegal, Sierra Leone, and Togo). The side event will be used as a platform for further engagement with the West African elephant range States in the conservation and management of African forest elephant in the region.

Fundraising for AfESG Activities

The AfESG recently received financial support from the International Fund for Animal Welfare (IFAW), Save the Elephants (STE), WWF–International, and WWF–US. These organizations in addition to the European Union through CITES-MIKE and the Paul G. Allen

Participation à la 19e CdP de la CITES au Panama

Le GSEAf se prépare à participer à l'intégralité de la 19e CdP de la CITES au Panama en novembre 2022, en tant que membre de la délégation de l'UICN. Le GSEAf accueillera un événement en marge de la conférence, où l'on présentera le rapport de situation, on abordera le sujet de la Liste rouge, les implications de la reconnaissance de deux espèces d'éléphants africains, le besoin d'intensifier notre travail sur l'identification des zones d'hybridation et de préciser la classification des éléphants de ces zones dans l'une ou l'autre espèces ou hybride. Les discussions à propos des deux espèces porteront sur les moyens de favoriser la collecte de données pour la caractérisation de l'identité génétique de populations d'éléphants indéterminées dans treize pays de l'aire de répartition ouest-africaine (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Libéria, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone et Togo). Cet événement servira de plateforme pour davantage d'engagements avec les pays de l'aire de répartition d'Afrique de l'Ouest en ce qui concerne la conservation et la gestion des éléphants de forêt dans la région.

Collecte de fonds pour les activités du GSEAf

Le GSEAf a récemment reçu le soutien financier du Fonds international pour la protection des animaux (IFAW), de l'organisation Save The Elephants (STE), de WWF International et WWF États-Unis. Ces organismes, accompagnés de l'Union Européenne via CITES-MIKES et la Fondation Paul G. Allen Family qui sont nos donateurs actuels, se sont engagés auprès du GSEAf en vue de la réalisation de ses objectifs stratégiques pour le quadriennat 2021–2024. L'IFAW et le STE ont tous deux garanti une donation annuelle de 50 000 \$ pour 2022, 2023 et 2024, tandis que WWF International et WWF États-Unis ont respectivement accordé une donation unique de 10 000 \$ et 25 000 \$. Nous leur en sommes extrêmement reconnaissants. Notre approche, collective et fructueuse, se traduit par un développement de notre consortium de donateurs pour des projets clés ainsi que pour notre cœur de métier comme le soutien au secrétariat. Nous sommes toujours en discussion avec de nouveaux donateurs potentiels, dont l'organisme d'état américain US-Fish and Wildlife, résultat de la visite du Dr Ben Okita

Family Foundation who are our current funders, have pledged financial support to AfESG towards delivery of its Strategic Targets for 2021–2024 IUCN quadrennium. IFAW and STE have each committed to an annual donation of USD 50,000 for 2022, 2023 and 2024, whereas WWF–International and WWF–US gave a one-off donation of USD 10,000 and USD 25,000 respectively. We are very grateful to them all. Our approach has been to develop a consortium of funders for our core work, such as supporting the secretariat, as well as key projects, and this collective approach is bearing fruit. We are still in discussion with other potential funders including US-Fish and Wildlife as a follow-up of Dr Ben Okita's visit to the USA in September/October 2021. The purpose of getting the additional funders is to sustain the funding streams and bridge the budget gaps for the Group's activities.

A long review article for *Pachyderm*

Dr Manqoba Zungu and Professor Rob Slotow conducted a systematic review of elephant management interventions, assessing their effectiveness, the demographic effects, and unintended consequences in South Africa. Given the large body of literature available, this review was extensive and the resulting article much longer than the current word limitation of *Pachyderm*. The editorial board identified that this would be an excellent article to include in *Pachyderm*, if it was recommended for publication by the independent review process, and, as *Pachyderm* is now published online only, decided to explore the option of accepting longer papers such as this. Now that the paper has been through the review process, and been accepted for publication, the paper appears in this issue of *Pachyderm: A systematic review of the success and unintended consequences of management interventions on African elephants* on pp. 99–139. We, and the editorial board, are very interested to gauge the response of the members and the *Pachyderm* readership in general to the publication of a paper such as this. Large reviews, or monographs, which other journals tend not to accept because of their length, may be an important niche area to ensure that such information is published and

aux États-Unis en septembre-octobre 2021. Le but d'obtenir davantage de donateurs est de soutenir les flux de financement et de combler les écarts de budget pour les activités du groupe.

Un article d'une longueur inédite dans *Pachyderm*

Le Dr Manqoba Zungu et le Professeur Rob Slotow ont tenu un compte-rendu systématique des interventions de gestion des éléphants, évaluant leur efficacité, les effets démographiques de ce type d'action et leurs conséquences inattendues. Du fait de l'abondante littérature sur le sujet, ce compte-rendu est volumineux et l'article qui en est issu bien plus long que l'actuelle limite autorisée dans *Pachyderm*. La rédaction a déterminé que cet excellent article gagnerait à être intégré à cette édition si le processus indépendant de révision en décidait autant, et que l'option d'accepter des documents plus longs devait être explorée puisque la publication se fait désormais uniquement en ligne. Après être passé par l'étape de révision, le papier a été approuvé et est donc disponible dans ce numéro sous le titre «*A systematic review of success, and unintended consequences, of management interventions on African elephants*» («Bilan des réussites et conséquences inattendues des interventions de gestion sur les éléphants d'Afrique»), pages 99 à 139. Nous, ainsi que l'équipe de rédaction, sommes très intéressés par l'accueil que les membres et les lecteurs de *Pachyderm* réserveront à ce type d'articles. Cette forme de compte-rendu ou les monographies, qui ne sont généralement pas acceptées par les autres revues du fait de leur longueur, pourraient représenter une niche importante garantissant la publication et la disponibilité de ces informations pour tous ceux qui travaillent dans la recherche, la conservation et la gestion de l'éléphant, ainsi que pour les différentes parties prenantes.

Dans ce numéro

Les éditeurs ont soulevé le fait que les termes «conflit humain-éléphant» et «coexistence homme-éléphant» sont utilisés de façon interchangeable alors même que ces concepts sont très différents et que cela engendre une confusion chez les lecteurs. Le conflit est la réalité sur terrain, tel que des cultures mangées ou des personnes tuées par des éléphants. La coexistence est l'objectif visé mais pas encore réalisable. Nous suggérons l'usage de CHE et HECx pour désigner

available to elephant researchers, conservators, managers, and other stakeholders.

In this issue

Pachyderm editors have noticed that the term Human-Elephant Conflict and Human-Elephant Coexistence are used interchangeably but these are very different concepts, and this is causing confusion with readers. Conflict is the reality on the ground, such as elephants eating crops and harming people. Coexistence is the goal, that we continue to strive for, but is not yet attainable. We suggest HEC when describing one concept, and HECx when describing the other.

There is a wealth of elephant material in this volume (63). Poole and Granli have two manuscripts; the first one provides an important description for further understanding of a recovering elephant population after severe human-caused disruption in Gorongosa NP. Very few such studies at this resolution exist, for example, the inter-calf interval is remarkable when compared to averages in other populations, and accompanying observations (e.g. allosuckling) are fascinating, as is the sex skew in older age classes. (See *The Gorongosa elephants through war and recovery: tusklessness, population size, structure and reproductive parameters*, pp. 38–54). Poole and Granli's companion paper entitled *Who's Who and Whereabouts* focuses on their relational web-based database (DB) system for registering, reidentifying and monitoring elephants, focusing on elephants in two populations: Maasai Mara ecosystem, Kenya, and Gorongosa NP, Mozambique, (see pp. 72–90).

Other elephant papers include: Halliday et al.'s manuscript on the *Process and outcomes of ivory-related trials in Kenya, 2016–2019* (See pp. 55–71) which reviews 247 trials, involving 422 persons accused of possession and dealing in ivory, brought before the Kenyan courts. Data were collected by legal interns who visited courts and studied case records. Ivory related cases were found across Kenya, especially in Tsavo Conservation Area, Nairobi, and southern coastal areas. King et al.'s manuscript details the *new Human-Elephant Coexistence Toolbox for communities living with African savannah elephants (Loxodonta Africana)*, and readers are invited to participate and contribute with

chacune des deux notions.

Deux manuscrits par Poole et Granli apparaissent dans cette édition, dont l'un documente l'absence de défenses chez une population d'éléphants du Gorongosa et décrit son rétablissement après une période d'intense perturbation anthropique. Les auteurs ont beaucoup travaillé sur les paramètres de reproduction et les structures familiales. Nous les félicitons pour leur travail et les résultats obtenus malgré les difficultés du terrain et la complexité d'étudier cette population, (pages 38 à 54). Leur second papier, intitulé « *Who's Who and Whereabouts* » (« Qui est qui et où vont-ils ? »), se concentre sur leur système de base de données relationnelle en ligne (DB) créé pour la surveillance, le recensement et la gestion des éléphants. Les auteurs ont privilégié deux populations : celle de l'écosystème de Maasai Mara au Kenya et celle du Gorongosa au Mozambique. L'étude présente une vue d'ensemble détaillée du processus complexe entrepris par les chercheurs : accroître l'implication scientifique des citoyens dans les efforts de surveillance et de conservation des éléphants. L'intégration des analyses de groupes d'utilisateurs ajoutées aux bons résultats de l'algorithme donne une vision globale des réussites des auteurs (pages 72 à 90).

Parmi les articles traitant des éléphants se trouve le papier de Halliday et al. « *Process and outcomes of ivory-related trials in Kenya, 2016–2019* » (« Trafiquants d'ivoire au Kenya : déroulement et résultats des procès de 2016 à 2019 ») qui relate le déroulement de 247 procès, impliquant 422 personnes accusées de possession et trafic d'ivoire et traduites devant la justice kényane (voir p.55 à 71). Les données ont été collectées par des stagiaires juridiques, qui se sont rendus dans les tribunaux et ont étudié les dossiers. Ces affaires ont été enregistrées au Kenya, plus particulièrement à Nairobi, dans les zones côtières méridionales et dans le périmètre de Tsavo Conservation Area. Le manuscrit de Kings et al. détaille le contenu de la « *new Human-Elephant Coexistence Toolbox for communities living with African savannah elephants (Loxodonta Africana)* » (« nouvelle boîte à outils à destination des communautés vivant avec l'éléphant de savane *Loxodonta Africana*, pour une meilleure coexistence homme-éléphant »). Nous invitons nos lecteurs à participer et à faire part de leurs remarques (p. 153 à 157). Tiller et al. dépeignent les problèmes rencontrés lorsque Save the Elephants a transféré plusieurs individus du Parc national de Meru à celui de Tsavo

feedback (pp. 153–157). Binlinla's paper entitled *Habitat conversion intensifies human–elephant conflict in the Eastern (and Western) Wildlife Corridor (EWWC) in Ghana*, presents data on HEC occurring in the EWWC, corridor, and discusses approaches to mitigate conflicts and ensure the survival of the elephant population in the corridor (pp. 170–175). Translocation is not the silver bullet everyone would hope it to be, Tiller et al. discuss the problems faced when Save the Elephants translocated several elephants from Meru NP to Tsavo East NP the group fragmented and some moved far outside the release site, with two of the five elephants translocated exhibiting homing behaviour. (See *The outcome of an elephant translocation from Isiolo to Tsavo East National Park, Kenya*, pp. 91–98).

Acknowledgements

We are very appreciative of the financial grants from the European Union CITES MIKE+, Vulcan Inc., the Paul G. Allen Family Foundation, Save the Elephants, World Wildlife Fund (International and US offices) and International Fund for Animal Welfare. Your support is going a long way in achieving the 2021–2024 quadrennium targets and in ensuring the survival of African elephants. We urge other donors and agencies to come on board too in support of our 2021–2024 quadrennium targets. We sincerely thank Rose Mayienda, the AED officer and Mohammed Yahya, Senior Programme Officer for their invaluable support to AfESG in the production of African Forest Elephant Status Report and managing the secretariat. We really appreciate the hard work of the members of the various task forces, and especially Boo Maisels and Chris Thouless who lead the work on the forest elephant status report, as well as the other members of the Data Review working group who are contributing. Lucy Vigne and the members of the communications task force have enabled more effective and efficient communication, which is critical to the promotion of conservation of elephants. We also thank Duan Biggs and Loki Osborn for leading and laying strategies and setting the stage for their Sustainable Use and HECx task forces' work for this quadrennium.

Est au Kenya (pages 91 à 98) : deux des cinq éléphants montraient un comportement instinctif de retour vers leur lieu de naissance.

Remerciements

Nous sommes très reconnaissants pour les subventions de l'Union Européenne via CITES MIKES+, de Vulcan Inc., de la Fondation Paul G. Allen Family, de Save The Elephants, du World Wildlife Fund (antenne États-Unis et International) et du Fonds international pour la protection des animaux. Votre soutien est extrêmement utile pour atteindre nos objectifs du quadriennat 2021–2024 et assurer la survie des éléphants d'Afrique. Nous encourageons vivement d'autres donateurs et agences à venir également appuyer nos projets pour ces prochaines années. Nos sincères remerciements à Rose Mayienda, responsable de la BDEA et à Mohammed Yahya, responsable du programme, pour leur aide précieuse au GSEAF dans la création du rapport de situation de l'éléphant de forêt d'Afrique et pour leur gestion du secrétariat. Merci aux membres des différentes unités opérationnelles qui travaillent d'arrache-pied, particulièrement à Boo Maisels et Chris Thouless qui dirigent l'élaboration du rapport de situation des éléphants de forêt, ainsi qu'aux autres participants du groupe de travail sur l'examen des données pour leur contribution. Lucy Vigne et les membres de la cellule communication ont agencé une diffusion plus efficace et plus performante, enjeu essentiel pour la promotion de la conservation des éléphants. Nous tenons également à remercier Duan Biggs et Loki Osborn pour leur implication dans l'élaboration de stratégies et pour avoir préparé le terrain des groupes de travail utilisation durable et coexistence homme-éléphant pour ce quadriennat.